

## SÉCURITÉ/STRATÉGIE

### HISTOIRE DES DRONES

Océane Zubeldia

Paris, Perrin, 2012, 238 pages

Adapté d'une thèse de doctorat, ce livre du capitaine Océane Zubeldia, désormais chercheur au Centre d'études stratégiques aérospatiales, est la première et la seule histoire des drones disponibles en français. Cela suffit à en faire un ouvrage intéressant, d'autant plus qu'il est bien documenté. L'auteur ne fait pas ici une histoire linéaire des drones – à laquelle seul le premier chapitre est consacré –, mais explique le fonctionnement de l'industrie qui les fabrique, le type d'opérations auxquelles ils servent, leurs développements régionaux respectifs en prenant les trois exemples de la France, des États-Unis et d'Israël, ainsi que leur dimension stratégique et un peu de prospective pour anticiper les enjeux futurs de la robotisation militaire. On y apprend beaucoup, y compris que la firme Radioplane, pour laquelle travaillait Marilyn Monroe lorsqu'elle a été « découverte » en 1944, construisait des drones...

Le lecteur reste toutefois souvent sur sa faim, et pas seulement à cause d'un style scolaire. L'un des intérêts du livre est de consacrer un chapitre à la France, qu'on connaît beaucoup moins que les premiers exportateurs mondiaux, États-Unis et Israël. Mais quitte à élargir le cercle à d'autres États, on regrettera l'absence de l'Europe comme telle ou de la Chine dont la croissance dans ce domaine est spectaculaire (les Chinois possèdent déjà plus de 25 modèles de drones – dont leurs compagnies font la promotion, dans des vidéos animées, en les faisant tirer sur des porte-avions américains).

On relèvera quelques curiosités factuelles : l'auteur estime par exemple que Ben Laden a été « appréhendé », alors qu'il fait désormais peu de doute qu'il s'agissait d'un assassinat ciblé. Mais les faits et chiffres sont en général très fiables. Le problème est qu'ils dominent l'ouvrage, très descriptif. L'auteur nous dit en détail quels drones ont été utilisés où et pourquoi, mais pas grand-chose sur les enjeux éthiques, politiques (sur le plan intérieur et extérieur) et juridiques que cet usage implique, et qui sont pourtant spectaculaires comme en témoigne l'ampleur du débat dans la presse américaine. Il y a par exemple très peu de lignes sur la politique d'assassinats ciblés, son efficacité (rendent-ils les États-Unis et Israël plus sûrs ?) sur laquelle existent quelques études intéressantes et ses conséquences globales sur les normes et la stabilité internationales.

Manque aussi une réflexion précise sur la notion d'autonomie. Les drones ont une certaine dose d'autonomie – pour leur navigation –, mais ils restent pilotés à distance, ils ne choisissent pas leur cible et ne tirent que sous commandement humain (*Human-in-the-loop weapons*). Les machines actuellement en développement choisissent leur cible et tirent automatiquement mais sous la supervision d'un humain (*on the loop*) ou n'impliquent même aucune intervention humaine (*out the loop*). Ces robots létaux autonomes sont trop rapidement évoqués à la fin du livre, alors qu'ils posent des questions redoutables, comme celle de la responsabilité – à qui incombe celle du tir ? – à laquelle il n'y a pas pour l'instant de réponse satisfaisante (pas le robot lui-même, donc le supérieur hiérarchique ? le programmeur ? le fabricant ?).

Quant à sa proposition de les encadrer juridiquement par un nouveau

protocole additionnel aux Conventions de Genève, elle suscite également des interrogations (quel contenu ? quelles seraient ses chances d'être ratifié par les pays producteurs ?) qui ne sont même pas évoquées. Ces remarques n'ôtent rien à l'intérêt de l'ouvrage : elles expriment simplement le regret qu'il ne soit pas plus complet.

**Jean-Baptiste Jeangène Vilmer**

**POLITICAL DEMOGRAPHY.  
HOW INTERNATIONAL POPULATION  
CHANGES ARE RESHAPING INTERNATIONAL  
SECURITY AND NATIONAL POLITICS**

Jack A. Gladstone, Eric P. Kaufmann  
et Monica Duffy Toft (dir.)

Oxford, NY, Oxford University  
Press, 2012, 342 pages

Les États connaissent ou connaîtront sous peu des changements démographiques majeurs, rapides et de grande ampleur, et notamment un vieillissement démographique au nord et une explosion démographique au sud. Ces bouleversements sont sources de conflictualité à grande échelle, à la fois à l'intérieur des États et au-delà.

L'ouvrage est divisé en cinq parties. La première pose les bases théoriques de l'étude. La théorie proposée par Jack A. Gladstone fixe les principes d'une analyse des rapports systémiques entre sous-groupes de forces politiques sur lesquels vont agir les dynamiques démographiques. L'approche est séduisante mais ses fondements nécessiteraient de plus amples justifications. La deuxième partie traite de l'impact des évolutions des changements démographiques sur la seule sécurité internationale. On retiendra particulièrement la contribution de Jennifer Dabbs Sciubba : l'auteur

élabore un cadre théorique original afin d'étudier les interactions entre le vieillissement et les enjeux sécuritaires. Elle contribue ainsi à mettre en perspective cette question sur le plan de la productivité et des « capacités politiques » des populations nationales. Partant, elle relativise l'hypothèse du déclin des démocraties du Nord. La troisième partie relative aux liens entre développement, conflit et structure des populations s'avère une des plus stimulantes. Les quatre contributions proposent des analyses illustrées et s'appuient sur des concepts éprouvés, notamment pour traiter du lien entre la part élevée des jeunes dans une population et le risque de violences. La démarche se veut plus scientifique que les analyses traditionnelles, le plus souvent empiriques et fondées sur de simples postulats. On recommandera ainsi particulièrement la lecture de l'article « The Age-Structural Maturity Thesis ». La quatrième partie porte sur la relation entre la structure démographique des États et leurs politiques nationales. Si toutes les contributions n'évitent pas certaines analyses un peu hâtives, elles ont pour la plupart le mérite de traiter de questions largement contournées en France, et notamment celle de l'impact des mouvements migratoires sur les orientations politiques futures. La cinquième et dernière partie est peut-être la moins novatrice. S'intéressant aux relations entre conflits, religions et ethnicité, les contributions sont certes riches d'illustrations et fertiles en questionnements. Elles manquent néanmoins parfois de profondeur d'analyse et de scientificité.

Comme tout ouvrage collectif, la présente publication est donc d'une qualité inégale dans son contenu. Par ailleurs, le vieillissement aurait pu mériter une contribution supplémentaire. S'il ne rassasie pas complètement le lecteur avide d'analyses sur le sujet,